Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 92 (1965)
Heft: 3-4

Artikel: Moeurs primitives : variétés
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233866

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les gens qui vont à la montagne dans certains coins reculés de nos Alpes ont souvent de pittoresques récits à conter quant à l'hospitalité pratiquée là-haut. Je n'en veux pour exemple que l'aventure authentique d'un jeune vétérinaire, chargé de visiter les alpages en compagnie de M. le préfet, vieillard respectable et compagnon de course plein de gaieté et d'humour. Comme il ne pouvait pas être question, pour ces messieurs, de regagner la moindre auberge pour y passer la nuit, on leur avait désigné un chalet où ils seraient assurés de trouver le gîte. Ils s'y rendirent.

Une jouvencelle de 15 à 20 printemps les reçut et les introduisit aussitôt dans une chambrette très propre, à plafond bas, à fenêtres minuscules, meublée de deux lits : l'un haut sur jambes dont le bahut tout proche permettait de faire l'ascension, l'autre presque à ras de terre.

Les deux compagnons eurent un sourire amusé pour cette installation primitive.

« Tirons à la courte paille ! déclara le préfet, pour savoir qui aura le sous-lit.

— Mais, objecta timidement la jeune fille, c'est moi qui y dormirai, le grand lit est pour vous deux !

— Simplicité patriarcale ! s'exclama le bon vieillard. Mon jeune ami, allons-y !

Et ils y allèrent et étouffèrent longtemps des rires sous leur duvet tandis que la jeune fille se dévêtait près de la fenêtre.

Mais l'aventure n'en resta pas là !

Quelques instants plus tard, des pas lourds se firent entendre devant le chalet. Un joyeux « houhou » retentit auquel répondit la jeune fille.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda le vétérinaire.

— C'est ma mère qui rentre.

— Voulez-vous parier, dit le préfet à son jeune compagnon, que la mère sera aussi de la partie ?

Le compagnon ne paria pas, il riait trop !

Il aurait perdu, d'ailleurs, car la mère entra, dit « Bonsoir » le plus naturellement du monde et, s'étant dévêtue, se coucha à côté de sa fille. Le sous-lit s'endormit le premier du sommeil des justes. L'étage supérieur ne tarda pas à suivre son exemple.

Et, au matin, quand les deux messieurs se disposèrent à poursuivre leur route, il y avait longtemps que mère et fille vaquaient à leurs occupations domestiques, sans se douter qu'elles venaient d'être les héroïnes d'une plaisante histoire.

M. Matter.

LE PREMIER PAS... D'UN BON REPAS!

Les « Bons Romands » sont toujours prêts à prendre... un apéritif « DIABLERETS » !